

Genève conseille le chou-rave pour le goûter

Rentrée Un flyer distribué par le canton aux plus jeunes écoliers énumère des idées de quatre-heures. Qui font pouffer les parents.

Raphaël Leroy

raphael.leroy@lematindimanche.ch

«Les propositions de goûter pour nos enfants selon l'Instruction publique. Qui a envie de pleurer?» Ce père de famille n'a pu contenir sa stupéfaction sur les réseaux sociaux lorsqu'il a pris connaissance d'un flyer distribué à tous les enfants de 1P (4 ans) du canton de Genève. Le tract recto verso liste des «idées pour des goûters équilibrés». On y trouve 36 propositions illustrées, dont certaines sont pour le moins surprenantes.

Dans la catégorie boissons, les enfants sont invités à choisir entre de l'eau et de l'infusion. C'est vrai: quelle tête blonde n'a jamais rêvé d'emporter son thermos de verveine avec elle à l'école? Autres propositions insolites: les légumes. Le texte propose d'abord des carottes, des tomates ou des concombres. Mais il embraie avec un assortiment qui laisse songeur: des poivrons, des radis, du fenouil, du céleri ou encore... du chou-rave! «Comment, pas de

chou de Bruxelles dans la liste? ironise cette grand-mère. Avec une infusion, ça devrait bien passer!»

Au verso, on passe aux «conseils pour un dix-heures ou

«Il est important de ne pas mettre l'enfant dans une situation d'exclusion. Par exemple, s'il est le seul de ses copains à manger des radis»

Patrick Leconte, nutritionniste

goûter sain». On y apprend qu'un encas sain «est haut en couleur» et que les «aliments sur la première page peuvent être combinés avec fantaisie». Problème: la photo qui illustre le propos est tout sauf fantaisiste. On y voit un bout de pain complet avec des carottes, une pomme et un verre d'eau. La notion de plaisir, elle, est totalement absente du tract.

Pourquoi pas du chocolat?

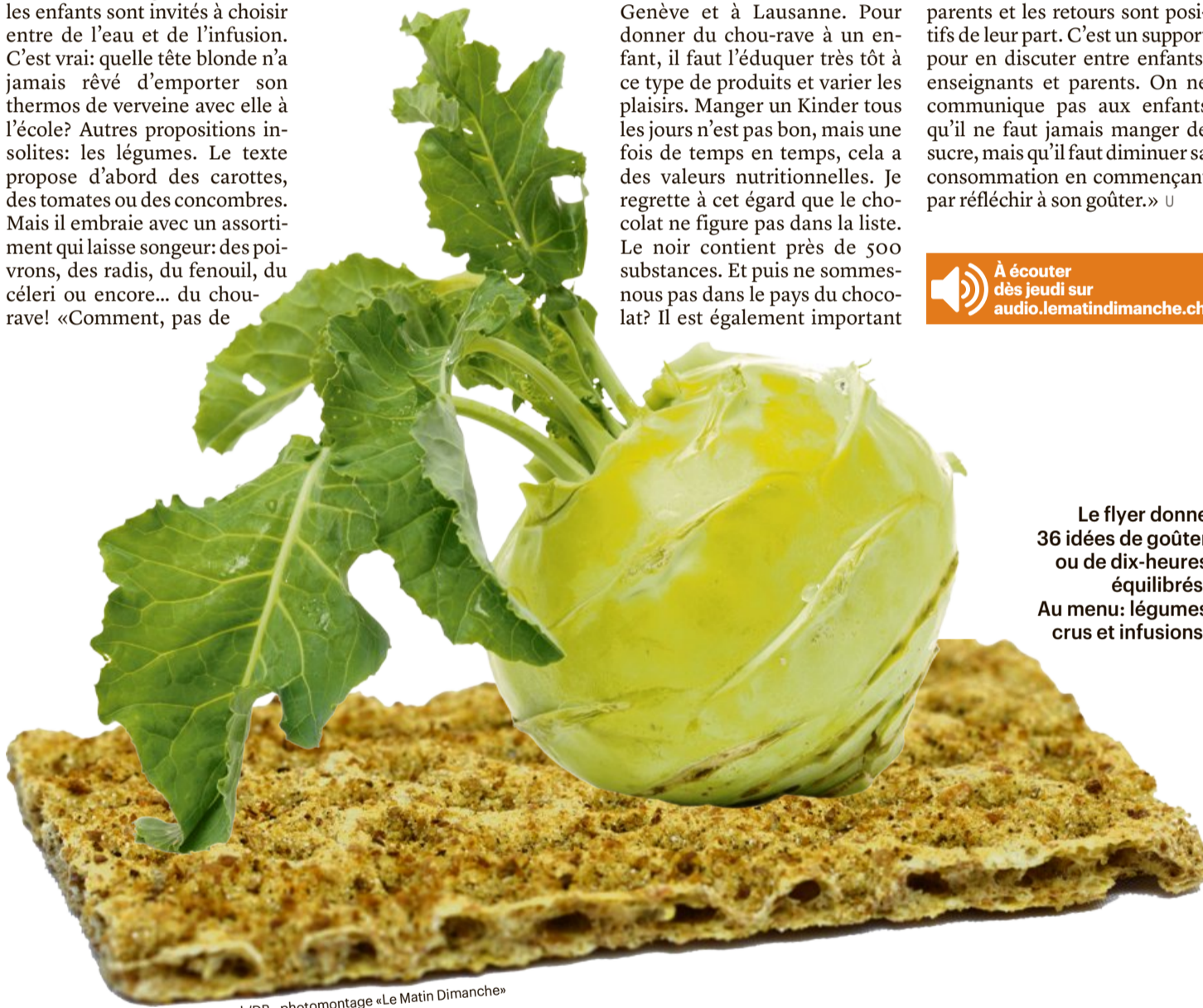
«Le risque du tout restrictif, c'est que l'enfant aille chercher ailleurs ce qu'il veut, juge Patrick Leconte, nutritionniste à Genève et à Lausanne. Pour donner du chou-rave à un enfant, il faut l'éduquer très tôt à ce type de produits et varier les plaisirs. Manger un Kinder tous les jours n'est pas bon, mais une fois de temps en temps, cela a des valeurs nutritionnelles. Je regrette à cet égard que le chocolat ne figure pas dans la liste. Le noir contient près de 500 substances. Et puis ne sommes-nous pas dans le pays du chocolat? Il est également important

de ne pas mettre l'enfant dans une situation d'exclusion de son groupe. Par exemple, s'il est le seul de ses copains à manger des radis, il risque de se faire moquer.»

Qu'en dit le Département de l'Instruction publique (DIP)? Il explique que les idées de goûter viennent d'une campagne nationale de Promotion Santé Suisse. D'ailleurs, la plate-forme commune aux cantons romands «Guide école» promeut les mêmes produits mais tous ne les appliquent pas tels quels. «Cette liste n'est pas exhaustive, avertit le DIP. Elle donne des idées aux parents et les retours sont positifs de leur part. C'est un support pour en discuter entre enfants, enseignants et parents. On ne communique pas aux enfants qu'il ne faut jamais manger de sucre, mais qu'il faut diminuer sa consommation en commençant par réfléchir à son goûter.» U

À écouter dès jeudi sur audio.lematindimanche.ch

Le flyer donne 36 idées de goûter ou de dix-heures équilibrés. Au menu: légumes crus et infusions.



Photos: iStock/DR - photomontage «Le Matin Dimanche»

L'héritage d'Olivier Guéniat va perdurer

Lucas Vuitel - L'Express



Sami Hafsi a été nommé à la tête de la police judiciaire neuchâteloise. Il succède à Olivier Guéniat, décédé le 15 mai.

Justice La police judiciaire neuchâteloise tient son nouveau chef. Sami Hafsi, 36 ans, est un pur produit de l'héritage de son prédécesseur, Olivier Guéniat.

Depuis le décès d'Olivier Guéniat, le 15 mai dernier, la police judiciaire neuchâteloise navigait sans capitaine. Vendredi, les forces de l'ordre ont annoncé la nomination de Sami Hafsi à la tête de ce service. Le nouveau commissaire divisionnaire prendra ses fonctions le 1er octobre, soit quatorze ans après son entrée dans la police neuchâteloise, jour pour jour.

Sami Hafsi, Yverdonnois d'origine, est jeune, 36 ans seulement. Mais il est déjà fort d'une longue expérience, puisque c'est à 22 ans qu'il a intégré la police neuchâteloise. «À l'époque, je terminais ma licence en sciences forensiques de l'Université de Lausanne (UNIL), se souvient Sami Hafsi. Emre Ertan, adjoint actuel du commandant, était assistant doctorant dans cette filière. Il m'avait dit qu'un poste était libre à Neuchâtel. Nous avions discuté ensemble, et il m'a donné envie de relever ce défi.»

Beaucoup de fierté

Un début de carrière pour lequel Olivier Guéniat y est (un peu) pour quelque chose. Il conseille à la jeune recrue de concilier le monde académique et la pratique. «Je travaillais à 50% au service d'identification judiciaire (ndlr: aujourd'hui service forensique) et à 50% comme assistant à l'UNIL.» Ce savant mélange de science

universitaire et de terrain illustre à merveille la recette qui a permis à la police neuchâteloise «d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Notamment grâce à Olivier Guéniat.»

Reste que Sami Hafsi succède à une figure emblématique, bien connue des Romands. De quoi mettre la pression? «Je le vois plus comme une fierté. C'est l'occasion pour moi d'assurer la continuité de son héritage, tout en y apportant ma propre vision des choses.»

Mélange de compétences

Et la vision du nouveau chef de la police judiciaire est résolument tournée vers l'avenir. «Pour moi, l'inspecteur de demain doit rester aguerri aux interrogatoires, c'est essentiel. Mais il doit également se former aux nouvelles techniques d'investigation. La criminalité change, nous devons aujourd'hui mélanger les savoir-faire et les connaissances. Les indices matériels, c'est une chose, mais les traces numériques sont aujourd'hui un point important dans les investigations.»

Si ces aspects numériques sont déjà en place au sein des polices romandes, Sami Hafsi a l'ambition de renforcer encore le mélange de compétences. «Jusqu'ici, je dirigeais le service forensique. Nous avions déjà beaucoup de connexions avec les autres services. J'aimerais encore mieux exploiter les informations dont nous disposons.» L'objectif: établir une vue d'ensemble de la criminalité, pour mieux cibler les priorités. Un recul nécessaire, déjà défendu par un autre illustre commissaire.

Lucien Christen

Publicité

Une retraite à 62 ans

Comment la financer ?

La retraite modifie votre situation financière. Et une retraite anticipée coûte cher. Un revenu sûr ainsi qu'une gestion soignée de votre patrimoine financier font par conséquent partie de vos nouveaux buts. Investissements, caisse de pension, hypothèques, impôts et assurances : les décisions d'aujourd'hui influenceront sur le niveau de vie des années à venir. Prenez contact avec un de nos conseillers pour savoir comment vous pouvez financer votre retraite anticipée.

Planifier votre retraite avec VZ | Un conseil indépendant de valeur. Prenez-en vous-même la mesure lors d'un premier entretien sans frais et sans engagement.

VZ VermögensZentrum

Aarau | Bâle | Berne | Coire | Fribourg | Genève | Lausanne | Lucerne
Neuchâtel | Schaffhouse | Soleure | St-Gall | Zoug | Zurich

www.vzch.com

Coupon à renvoyer à VZ, Avenue de la Gare 50, 1003 Lausanne, tél. 021 341 30 30
Vous trouverez les adresses de nos succursales de Fribourg, Genève et Neuchâtel sous www.vzch.com.

Coupon-réponse

Oui, votre opinion indépendante m'intéresse.

Téléphonnez-moi pour fixer un entretien à
 Lausanne Fribourg Genève Neuchâtel

Envoyez-moi la fiche VZ sur le thème

retraite placements hypothèques impôts succession

Nom/prénom Age

Rue

Numéro postal/lieu

Tél. (journée) E-mail

Contrôle qualité